

SÉRIE VIDÉO SUR MONTOIT.CA

Chaque semaine, Lucie Lavigne vous invite à découvrir les secrets d'une demeure en compagnie de son architecte sur montoit.cyberpresse.ca/secrets



MON TOIT

IMMOBILIER
DU HAUT DE GAMME
À LAVAL PAGE 10



MOBILIER
CONTEMPORAIN
ET COOL PAGE 5



À LA MAISON COMME À L'HÔTEL!



Les placards, tiroirs et tablettes tapissent le mur de droite, qui semble s'arquer pour contenir le meuble à bijoux, au centre et surmonté d'un lustre. À gauche, de grands panneaux de plastique lumineux (de Lumigraph) font office de tête de lit. Au dernier plan: le meuble coiffeuse, au centre de deux ouvertures pleine hauteur menant à la zone salle d'eau.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI

Et si la salle de bain et la penderie s'invitaient dans la chambre à coucher? Un couple a tenté le coup et décidé de laisser tomber les frontières entre ces trois pièces. Résultat? Une chambre élégante où il fait bon se reposer, se faire propre et beau. Comme à l'hôtel! DÉCOUVREZ CETTE PIÈCE OÙ IL FAIT BON VIVRE, PAGES 2 ET 3

MON TOIT AMÉNAGEMENT



Fauteuil de lecture, à la frontière de la zone des placards et de celle du lit.

UNE CHAMBRE «HÔTEL BOUTIQUE»

Pour la rénovation d'une chambre à coucher, un couple audacieux et une designer créative ont réalisé un espace réunissant lit, placards et salle d'eau. Bref, une pièce à vivre, comme à l'hôtel ou au spa!



La douche sans seuil, avec banc escamotable, est séparée du bain par un muret de céramique surmonté d'une vitre. Le bain est profond, dans un podium de merisier (non visible sur cette photo), couronné d'une tablette de quartz.



Le meuble à bijoux, placé à droite d'un tiroir à linge sale et d'un pouf de rangement. À l'arrière-plan, un valet tient la robe qu'on envisage de porter pour une prochaine sortie.

MON TOIT AMÉNAGEMENT



PHOTOS MARCO CAMPANOZZI

Photographié ici exactement sur la tranche, le miroir tombe du rectangle de bois du plafond pour s'arrêter à 15 pouces du comptoir de quartz. Il sépare ainsi les deux lavabos, celui de droite pour Jocelyne et celui de gauche pour Roger.

BIEN DANS SA CHAMBRE... COMME À L'HÔTEL BOUTIQUE!

CAROLE THIBAudeau

Pour leur nouvelle chambre, Jocelyne et Roger, de Repentigny, voulaient un environnement à la fois classique et contemporain, « mais avec un petit quelque chose de spécial ». Leur designer Josée Séguin a été enchantée de cette commande qui lui laissait carte blanche pour les détails. Elle a proposé au couple de fusionner la chambre existante avec deux autres pièces situées à l'étage. « Ils ont consenti à l'aventure, relate-t-elle, et se sont donné, à même leur chambre, un lieu d'habillage confortable et chic, plus un "presque spa". »

« Je me sens maintenant comme dans un hôtel boutique, dit Jocelyne. Et les visiteurs ont la même impression. »

Placards

L'ancienne penderie, qui ouvrait sur quelques marches descendantes, menait, curieusement, à un petit salon en cul-de-sac qui ne servait jamais. Le plancher de ces deux espaces a été rehaussé pour s'unifier au reste de l'étage, et le petit salon, éliminé au profit de la zone de rangement des vêtements.

Les placards et tablettes, en merisier, couvrent maintenant trois pans de mur à angles, formant une courbure concave. Au milieu de cette zone, un « bijou » de meuble... à bijoux, mis en valeur par un lustre, capte irrésistiblement le regard. Son dessus est vitré comme un présentoir de bijouterie. Sur le velours reposent les montres ou autres menus atours qu'on vient d'enlever ou qu'on va porter bientôt, et deux petites assiettes vide-poches. Un haut tiroir, sur son côté, reçoit le linge sale. Il est flanqué d'un pouf, bien pratique pour enfiler bas et souliers, et qui s'ouvre pour contenir... ce qu'on veut bien y mettre!

La penderie de madame comme celle de monsieur disposent d'un valet, ce tube de métal télescopique qu'on déploie hors du placard, à la perpendiculaire. On y suspend les vêtements pour aider au choix et à l'agencement.

Près du mur, un fauteuil de lecture, à la frontière des zones « vêtements » et « lit ».

Touche sophistiquée

En guise de tête de lit, d'immenses panneaux de plastique



Jocelyne à sa coiffeuse.

lumineux, signés Lumigraphe, apportent un éclairage sophistiqué. Deux meubles colonnaires en merisier, érigés du plancher au plafond, font écho à ceux, identiques, de la zone des vêtements, avec leurs deux tiroirs dans le bas et leurs tablettes.

Madame a un meuble coiffeuse, dont l'immense miroir, filant jusqu'au plafond, trompe

l'œil en suggérant l'absence de toute cloison entre les zones « chambre » et « salle d'eau ». De part et d'autre de la coiffeuse, de grandes ouvertures à pleine hauteur se ferment, si on le désire, au moyen de portes invisibles au premier regard. Ces dernières sont en effet rabattues sur les murs de la salle d'eau, lesquels ont été

soufflés pour que leur surface se fonde avec celle des portes.

Le rectangle de bois, qui contient, au plafond, le faite du miroir de la coiffeuse, se prolonge naturellement dans la zone d'eau, où il laisse descendre un second miroir séparant les deux lavabos.

www.joseeseguine.com